

Une re(naissance)

Éditée par la DGO 6, et déjà riche de 265 numéros, la revue *Athena* connaît, depuis septembre 2010, une nouvelle vie. Pourquoi ? Comment ? Rencontre avec Géraldine Tran, sa rédactrice en chef.



© DGO 6

► Géraldine Tran

LA REVUE *Athena*, éditée par le département du Développement technologique, est née en avril 1984 de la volonté de lancer la Wallonie dans la course aux technologies nouvelles et de faire des sciences et des techniques une partie intégrante de la culture générale. Elle s'est ensuite donnée pour ambition complémentaire d'assurer la promotion des succès wallons et de faire communiquer entre eux les partenaires de l'innovation technologique.

Comment définiriez-vous le nouvel *Athena* ?

Géraldine Tran : *Dans la substance, c'est la même revue. Les principales rubriques des numéros antérieurs s'y retrouvent : actus, biologie, physique, espace, ainsi que les articles de médecine et de société/environnement. Mais ce contenu sera agrémenté de quelques surprises. Parmi celles-ci, une nouvelle rubrique « Portrait », qui a pour objectif de présenter un métier (tournant autour des sciences et des techniques) à travers une personnalité et son parcours de vie. Elle devrait, à mon sens, intéresser les plus jeunes.*

Cibler davantage les plus jeunes, c'était votre objectif ?

G.T. : *Oui, mais tout en conservant notre lectorat actuel : 14 000 abonnés à la revue papier et plus de 100 000 visiteurs différents par an pour notre site internet www.athena.wallonie.be. En fait, nous souhaitons donner une véritable orientation pédagogique à la revue, montrer ce qui se fait en Wallonie, les métiers scientifiques et techniques qui y existent et donner, ou redonner, aux jeunes le goût de la science.*

Dans votre édito de septembre, vous signaliez aux lecteurs qu'ils le reconnaîtraient, mais le trouveraient changé. À la manière d'un enfant qui grandit ou d'une personne âgée qui a subi une cure de jouvence ?

G.T. : *Un peu des deux. Un enfant qui grandit, car nous avons voulu le faire évoluer... Par exemple, en étoffant son contenu qui s'ouvre à un édito, un agenda, un « sorti de presse »..., de telle sorte à rendre la revue aussi vivante et variée que possible et à coller davantage aux tendances du moment. Une cure de jouvence aussi, car notre revue connaît bel et bien un lifting impressionnant. Notre souhait était qu'il ressemble à ce que l'on peut trouver en kiosque aujourd'hui en la matière. C'est la même revue, avec son caractère et sa personnalité, mais avec un nouveau visage !*

Le changement saute aux yeux. La couverture a beaucoup évolué et la présentation générale aussi, même s'il reste quelques traces du passé. Mais, n'est-ce qu'un simple ravalement de façade ?

G.T. : *C'est quand même plus que ça. Avec Nathalie Bodart, graphiste d'*Athena*, notre objectif premier était de créer une nouvelle maquette, plus lisible, plus dynamique, plus jeune, plus aérée, notamment en réduisant la taille des textes et en maximisant l'illustration. Mais, derrière cette refonte graphique se décline une nouvelle ligne éditoriale : un rubriquage simplifié, des articles plus en phase avec l'actualité, un style plus vivant et qui fait la part belle aux encadrés, aux « pour en savoir plus », aux interviews... Tout en maintenant bien sûr la qualité scientifique des contenus qui fait le succès d'*Athena*. Le magazine jouira ainsi d'une identité visuelle et éditoriale renforcée.*

Dernier numéro avant le relooking

Les deux derniers numéros

L'édito de septembre annonçait aussi des surprises. Y en aura-t-il encore dans les prochains mois ?

G.T. : *Certainement. Même si je ne peux pas en dire plus pour le moment. Je garde une part de mystère... Nous avons en tous cas un fascicule « junior » en projet. Il sera encarté dans la revue et détachable, mais totalement différencié. Un magazine dans le magazine, en quelque sorte, et dont les rubriques renverront à son aîné. Il visera les plus jeunes et sera conçu de façon à être facilement utilisable par les enseignants (agenda spécifique, expériences à réaliser, etc.). Je planche également sur d'autres projets, notamment pour renforcer l'interactivité avec nos lecteurs ; ils seront basés davantage sur les outils technologiques dont nous disposons aujourd'hui...*

Ce nouvel Athena, est-ce l'aboutissement d'un long cheminement ou plutôt le commencement ?

G.T. : *Il est le fruit d'une réflexion tant personnelle que collective. Son socle était déjà bien construit, et nous partions sur des bases solides grâce aux précédents rédacteurs en chef (André Joveneau et Marie-Claude Soupart). Mais c'est avant tout le commencement d'un nouvel Athena, qui conserve le sérieux scientifique de ses informations, qui reste une formidable vitrine pour les acteurs wallons et leurs succès, mais qui a aussi pour ambition d'en revenir à sa mission de départ : vulgariser la science, la rendre accessible à tous et, surtout, sensibiliser les jeunes aux enjeux de la recherche et du développement technologique, leur proposer des pistes à explorer et des traces à suivre, leur faire découvrir des métiers pour les amener, pourquoi pas, à s'inscrire dans des filières scientifiques et techniques, malheureusement largement délaissées, pour assurer l'avenir de la Wallonie.*

La version imprimée d'Athena sera-t-elle la seule à bénéficier de ce relooking ?

G.T. : *Dans une période de restrictions budgétaires et comme nous ne sommes que deux à réaliser les deux versions, papier et numérique, il ne faut évidemment pas s'attendre à des folies du côté de la toile. Tout du moins, dans l'immédiat. Mais il est dès à présent prévu de publier une « newsletter » qui permettra d'avertir les internautes de la parution d'un nouveau numéro et de fidéliser ainsi ce lectorat.*

Et pour le site internet ?

G.T. : *J'espère qu'un site plus complet et plus interactif pourra voir le jour bientôt et que les nouvelles technologies contribueront davantage à sa diffusion. Mais, pour l'instant, je me concentre sur la nouvelle revue papier. Et je dois dire que je suis surtout impatiente de connaître les réactions des lecteurs.*

• *Propos recueillis par Philippe Sadoine (DOGO 6)*



© DOGO 6



© DOGO 6



© DOGO 6

AVANT

APRÈS

i Pour en savoir plus...

Si vous souhaitez vous abonner gratuitement à la revue Athena...
SPW-DOGO 6
 Département du Développement technologique

Contact : Géraldine Tran
 Tél. : 081 33 44 76
 Mél. : geraldine.tran@spw.wallonie.be
www.athena.wallonie.be